Séquence d'EPC
(Éducation à la philosophie et à la citoyenneté)



À partir du récit « Des étoiles plein la tête »
Philéas & Autobule n°61, pp. 8-9

ENJEUX
La Sécurité sociale

Ce récit pose la question des limites en prévention de la santé

Un climat de discussion ouvert permettra d'éviter que les enfants se culpabilisent ou qu'ils se sentent en porte-à-faux par rapport aux adultes. Par exemple si, comme dans l'histoire, ils ne font pas toujours attention à leur santé ou s'ils voient dans leur entourage des comportements qu'ils jugent nocifs à la bonne santé (fumer, boire…), on devra éviter de susciter de l'inquiétude ou du rigorisme.

Le caractère décalé de cette histoire aidera à mettre ces inquiétudes à distance. Pour ajouter une touche d'humour, on pourrait aussi leur parler du Dr Knock pour qui « *Tout bien-portant est un malade qui s'ignore* », ou écouter la chanson par Bobby Lapointe « *Je n'suis pas bien-portant* »…

Ce récit pourra poser aussi la question de la responsabilité collective.

À partir de la formulation de responsabilités individuelles, la notion de la solidarité devra apparaître. Ce sera l'occasion de clarifier en « citoyenneté » ce qu'est la Sécurité sociale, de faire le détour par des informations pour comprendre comment cela fonctionne et de s'interroger sur une mise en pratique de la solidarité à l'échelle de la classe.

LEÇON D'EPC
La Sécurité sociale

Compétences

Éducation à la philosophie et à la citoyenneté
3. Prendre position de manière argumentée
➲ Se donner des critères pour prendre position (3.1) :
- Distinguer différents critères pour prendre position (intérêt personnel, particulier, général, valeurs, normes…) (3.1 – étape 2)
- Questionner la pertinence de différents critères (3.1 – étape 3)

7. Comprendre les principes de la démocratie
➲ Reconnaître tout citoyen comme auteur et bénéficiaire de la loi (7.1) :
- Se reconnaître comme citoyen (7.1 – étape 2)

10. Contribuer à la vie sociale et politique
➲ Prendre en compte les interdépendances locales et globales en matière politique, sociale… (10.1.) :
- Identifier des interdépendances au sein des sociétés (10.1 – étape 2)

➲ Imaginer une société et/ou un monde meilleur(s) (10.4) :
- Esquisser des perspectives d'amélioration de la société (10.4 – étape 2)

Objectifs

➲ Se questionner individuellement et argumenter sur l'importance de la responsabilité personnelle que nous avons à l'égard de notre santé.
➲ Découvrir la solidarité que nous exerçons à l'égard de la santé de tous.
➲ S'informer sur la notion de Sécurité sociale, vérifier ses hypothèses.
➲ Mettre sa solidarité en jeu en se projetant dans des situations concrètes.

Principaux concepts

responsabilité, solidarité, équité, intérêt personnel, intérêt général, Sécurité sociale, justice, santé

Références

Pour la classe :
➲ « La Sécu et moi, des réponses à mes questions », brochure éditée par le site Secu-jeunes.fr (École Nationale Supérieure de Sécurité sociale) : https://cafdeseineet-marneblog.files.wordpress.com/2017/01/flyer_secumoi_bd1.pdf
➲ « Ceci n'est pas un trou. La Sécurité sociale expliquée à ma petite fille »[1], film d'animation produit par le CEAPG, avec les voix de Yolande Moreau, Charline Vanhoenacker et Bouli Lanners (5 min 23) : http://www.cecinestpasuntrou.be

Pour les enseignants :
➲ « La Sécurité sociale expliquée à ma petite fille »[1], documentaire produit par la FGTB (27 min 45), avec les témoignages de Bouli Lanners, Yolande Moreau : http://www.fgtb-wallonne.be/outils/videos/securite-sociale-expliquee-ma-petite-fille
➲ « 20 questions pour expliquer la Sécurité sociale aux jeunes », brochure du Service public fédéral Sécurité sociale, 2008 : https://www.belgium.be/sites/default/files/downloads/brochure_masecu_fr_def.pdf
➲ « La solidarité à travers la Sécurité sociale », outil pédagogique (affiche et guide pédagogique) de l'asbl Culture & santé : http://www.cultures-sante.be/nos-outils/outils-education-permanente/item/20-la-solidarite-a-travers-la-securite-sociale.html
Réalisé en 2008, cet outil est intéressant pour montrer les mécanismes de la Sécurité sociale mais dont certaines données ne sont plus d'actualité !
➲ « La Sécurité sociale expliquée aux parents », document de la Ligue des Familles : https://www.laligue.be/Files/media/etudes/2010/decembre2010/La-Securite-sociale-expliquee-aux-parents.pdf

1. Si l'enseignant utilise cet outil, il devra veiller à le faire dans le respect de la circulaire sur la Neutralité dans l'enseignement.

Matériel

- Le récit « Des étoiles plein la tête », *Philéas & Autobule* n°61, pp 8-9 ; prévoir autant d'exemplaires qu'il y a d'enfants
- La fiche de l'élève « Qui est responsable de ma santé… » (voir annexe 1, p. 30) ; prévoir autant d'exemplaires qu'il y a d'enfants
- L'annexe 2 « Information sur la Sécurité sociale » (voir pp. 31-32) ; prévoir autant d'exemplaires qu'il y a d'enfants
- Les fiches d'exercices « Être solidaire ? » (à découper à partir de l'annexe 3, pp. 33-34) ; prévoir une fiche par groupe d'enfants

Durée

3 x 50 minutes

Niveaux visés

De 10 à 13 ans

PRÉPARATION

1. SE RENSEIGNER SUR LA NOTION DE *DYSTOPIE*

La lecture va projeter la classe dans une dystopie[2], dans un monde de contrôle strict et permanent de la santé, pas trop dramatique cependant, le contexte est assez familier pour imaginer que cela pourrait arriver vraiment… C'est l'occasion d'évoquer brièvement le plaisir que peuvent avoir certains élèves à se plonger dans des récits de ce genre. C'est aussi un moyen de permettre aux enfants de dire à la classe ce qu'ils aiment lire et pourquoi.

2. RÉFLÉCHIR AUTOUR DE L'IDÉE DE « JUSTE MILIEU » CONCERNANT LA PRÉVENTION EN MATIÈRE DE SANTÉ

Bien que comme adulte nous nous sentions responsables d'une éducation éclairée à la santé, avec mission d'envoyer des messages préventifs efficaces aux enfants, comme pour tout message éducatif, il faut se garder d'inquiéter et surtout de culpabiliser[3].

DÉROULEMENT

1. COMPRENDRE LE TEXTE ET ARGUMENTER (SÉANCE 1)

1.1. Lire « Des étoiles plein la tête » et comprendre ce récit au point de vue littéraire

Résumer l'histoire, préciser ce qui aurait échappé à l'attention.
Essayer de formuler intuitivement : « *Quel est ce genre de ce récit ?* »
Caractériser et découvrir le concept : c'est une *dystopie*.
Si on connaît d'autres histoires du même genre en littérature jeunesse : comparer.
Se demander si on apprécie ou non ce genre littéraire et pourquoi (Pourquoi avons-nous ce désir d'histoires plus ou moins invraisemblables, plus ou moins effrayantes ?).

2. Le terme dystopie (ou contre-utopie) s'oppose à celui d'*utopie*. Alors qu'utopie signifie lieu idéal, dystopie signifie situation néfaste. Ce genre littéraire est né fin 19e siècle dans le monde de la science-fiction, l'exemple le plus connu est *1984* de Georges Orwell, écrit en 1948.
En littérature-jeunesse voir notamment : 69 titres proposés par le site Ricochet sur https://www.ricochet-jeunes.org/livres?search_key=&book_field_book_themes%5B0%5D=18210&book_field_book_date%5Bmin%5D=1850&book_field_book_date%5Bmax%5D=2018&book_field_book_minimum_age%5Bmin%5D=1&book_field_book_minimum_age%5Bmax%5D=16 ;
http://www.gallimard-jeunesse.fr/Conseils-de-lecture/Pour-les-amateurs-de-dystopie-des-10-ans/(age)/87956 ;
https://www.reseau-canope.fr/savoirscdi/societe-de-linformation/le-monde-du-livre-et-de-la-presse/litterature-de-jeunesse/reflexions/les-romans-pour-les-grands-adolescents-leclatement-des-codes/le-cas-de-la-dystopie.html

3. Voir notamment sur cette question, pour approfondir : « Prévention & santé : un peu, beaucoup,… pas du tout », document de Question santé, 2011 https://questionsante.org/assets/files/EP/Prevention.pdf



1.2. Interpréter les sens implicites du texte

« Qu'est-ce que cette histoire pourrait nous suggérer à première vue ? »

Voir au niveau explicite que :

➲ Nous devrions veiller en permanence à notre santé…

➲ Nous devons contrôler notre état physique (en permanence), éliminer les (moindres) microbes, recourir à un soin urgent dès qu'il y a problème, être dans les normes, suivre des règles d'alimentation, d'hygiène, d'exercices…

« Mais l'auteur semble-t-il "d'accord" avec ce système ? Quelles pourraient être ses intentions en nous racontant ces mésaventures ? »

Essayer de deviner les intentions de l'auteur, par exemple que :

➲ L'auteur semble vouloir montrer que cela pourrait être excessif :

Quand cela devient une sorte de « bonne conduite », de « bonne morale » ; quand c'est une affaire de fierté et de bons points ainsi obtenus ; quand, en cas de dérapage, on se sent coupable voire honteux, qu'on doit s'en excuser, qu'on va devoir fuir des influences dites mauvaises…

➲ Il semble ouvrir la porte à la résistance à ce système. Même si, à la fin, Eloïse décide de marcher à nouveau bien droit, le doute est introduit : *…Avisa m'avait donné un rond rouge, la pire note. Bizarrement, sur le coup, ça ne m'avait même pas rendue triste. / On n'attrape pas la grippe en mangeant des bonbons. Ne prête pas trop d'importance à ce que dit Avisa. Tu sais, c'est juste une machine, ça ne remplace pas un vrai docteur. / Le docteur m'a tapoté la joue : Il faut profiter de son enfance !*

➲ C'est comme une caricature, un avertissement…

1.3. Argumenter

a. Donner des exemples et contre-exemples de situations où surveiller sa santé

« Comparons : Pour notre santé à chacun, pensez-vous qu'il nous faut être prudent ou pensez-vous qu'il est bon aussi de ne pas s'en faire ? »

Chercher des situations vécues par les enfants et observées chez les adultes qui vont dans un sens et dans l'autre. Noter au tableau en 2 colonnes, à compléter en fonction des interventions des enfants.

Exemple de réponses possibles :

« *Quand est-ce* ***bon de surveiller sa santé****, de se protéger ? Comment ?* »	« *Quand est-il* ***bon aussi de ne pas tout le temps se surveiller****, de se permettre des écarts ?* »
➲ Il vaut mieux suivre des règles d'hygiène (se laver les mains…) et accepter des limites alimentaires (boissons…) ➲ Il est important de contrôler (fièvre) et d'analyser (sang…) en cas d'alerte ➲ Il est avantageux de prévenir certaines maladies aux conséquences graves (vaccins), de prendre bien ses médicaments en cas de maladie ➲ Quand il y a du danger (épidémie) ➲ Quand on est déjà fragile ➲…	➲ On peut parfois (randonnée, « journée crado » au camp louveteau…) échapper à des règles d'hygiène ➲ On ne doit pas tout le temps se peser ➲ On peut parfois s'autoriser un soda ou des sucreries ➲ Il faut admettre le contact avec des microbes (ce qui stimule l'immunité)[4] ➲ On peut parfois éviter certains soins radicaux (anti-fièvre, anti-biotique…) et avoir recours à une « médecine douce » ➲…

b. Amener les nuances et le doute dans cette discussion[5]

Observer que c'est l'excès qui est à éviter, quand on ne résiste pas au plaisir au détriment de la prudence, ou quand par peur on s'interdit tout plaisir. On peut concilier les deux par exemple :

➲ Un délicieux repas bon pour la santé, un sport contraignant mais qui apporte aussi du plaisir, une attention à son poids pour se sentir mieux dans sa peau, un soin à temps pour éviter que ça n'empire…

c. En guise de conclusion, insister sur la notion de liberté

En arriver à l'idée que, comme pour toute question sur ce qu'il est juste de faire dans la vie (faut-il aider les autres, faire de grandes études, économiser de l'argent… ?), les réponses nous viennent de valeurs et de contraintes mais aussi d'une liberté de se choisir des priorités.

Formuler par exemple que :

➲ Nous pouvons **choisir**. Nous disposons d'un **espace de liberté**.

4. Voir l'article « Bactéries de compagnie », pp. 28-29 de la revue.
5. Voir Prolongement : débattre entre plaisir et raison, p. 28.

2. DÉTERMINER, INDIVIDUELLEMENT : QUI EST RESPONSABLE DE MA SANTÉ QUAND JE… ? (SÉANCE 2)

À partir d'un questionnaire pour se mettre sur la sellette (Voir Fiche de l'élève « Qui est responsable de ma santé…», annexe 1, page 30)[6], parcourir oralement les définitions de la santé données de 1 à 6.

L'enseignant précise les consignes : « *Pour chaque définition vous rédigerez, en* a, *un exemple personnel.* »

Par exemple :
1. La santé est un équilibre :
Quand j'équilibre mes collations et desserts : un peu de sucreries mais aussi des fruits.
Puis vous soulignerez, en b, en ajoutant qui encore, en est responsable. Par exemple :
b. Cela dépend de : Moi / le gouvernement / ma famille / la cantine scolaire

L'enseignant précise : « *Et vous essayerez, en 7, d'ajouter une définition supplémentaire et un exemple.* »

Les enfants complètent le questionnaire individuellement.

Rassembler oralement les réponses et conclure à partir de là.

Par exemple que :
- Les responsabilités sont le plus souvent partagées à plusieurs
- Il y a souvent au moins une part de responsabilité personnelle
- Il n'est pas possible de tout maîtriser et prévenir dans sa santé, il y a une part de hasard

…

3. TRAVAILLER AUTOUR DE LA QUESTION DE LA SOLIDARITÉ COLLECTIVE (SÉANCE 3)

3.1. Formuler les représentations initiales

Revenir sur l'inégalité face aux risques en matière de santé et aux chances de soins : « *Avons-nous tous les mêmes chances d'avoir une bonne santé ?* »

Des exemples de situations précaires ou difficiles sont évoqués. « *Pourriez-vous expliquer ce que c'est que la Sécurité sociale ?* »

Les enfants proposent ce qu'ils pensent du système et l'enseignant note des mots-clés.

La plupart des idées des enfants sont indiquées comme hypothèses à vérifier.

6. Voir Annexe 1, p. 30. Mais si chaque élève dispose d'un exemplaire de la revue, on peut aussi simplement réaliser les jeux philo proposés en pages 4-5 et 10-11, ce questionnaire s'en inspire.

3.2. Vérifier les hypothèses à partir d'informations[7]

Lire et compléter la page 1 de l'annexe 2[8].

Rassembler les questions que l'on s'est posées sur la Sécurité sociale.

Différencier :

- les questions factuelles (on peut rechercher plus d'informations lors d'une prochaine leçon) comme : « *Depuis quand la Sécurité sociale existe-t-elle ? Les étrangers ont-ils droit à la Sécurité sociale en Belgique ?* »
- les questions à visée philosophique comme : « *Est-il juste de cotiser sans en avoir un intérêt personnel (par exemple si on a toujours du travail ou alors qu'on n'est jamais malade) ?* » (pour une discussion à venir par exemple).

3.3. Chercher d'autres informations (facultatif)

Selon le souhait de l'enseignant d'aller plus loin : lire la page 2 de l'annexe 2 (voir p.32) pour trouver d'autres informations[9].

Vérifier en quoi les explications trouvées correspondent aux hypothèses.

3.4. Mettre la notion de solidarité en jeu en se projetant dans des situations concrètes

Travailler à partir des exercices proposés en annexe (Voir Annexe 3, p. 33)

a. Soit réaliser un ou deux exercices collectivement

L'enseignant lit l'exercice et propose aux volontaires de répondre.

b. Soit répartir les enfants dans différents groupes et donner un exercice à chaque groupe

Dans chaque groupe, un animateur est nommé, il dispose de la fiche et mène les activités étape par étape. Ensuite le groupe décide qui présente, et comment, son travail à la classe entière.



L'enseignant interroge chaque groupe : « *Quelles sont les principales questions qui ont été débattues dans le groupe ? Quelles sont les opinions concernant les problèmes proposés ? Le groupe est-il – ou non – arrivé à une position commune ? Quelle est-elle ?* »

c. Rechercher des situations de la vie où on se montre solidaire

Selon les exemples, débattre s'il s'agit bien de solidarité dans le cas proposé.

7. Voir Annexe 2, pp. 31-33.

8. On peut aussi ne présenter que l'exercice et rédiger les définitions avec la classe ; on peut ne pas aborder la lecture de la page 2, ne balayer le sujet qu'oralement.

9. En interdisciplinarité - Eveil historique, on peut situer l'évolution de la Sécurité sociale sur une ligne du temps, visualiser des photos de scènes de pauvreté au début du XX[e] siècle comme : http://lafla-neuse.org/annees-50-des-bidonvilles-aux-portes-de-paris/

Par exemple :

- Vendre des billets de tombola pour alimenter une caisse de l'école ?
- Participer à une activité voulue par la majorité mais qu'on n'a pas choisie soi ?
- ...

d. Rechercher des situations de la vie de la classe où on pourrait développer la solidarité

Selon les exemples, débattre s'il s'agit bien de solidarité dans le cas proposé.

Par exemple :

- Recopier des notes dans le cahier d'un autre élève malade ?
- Ramasser les papiers dans la cour ?
- Récolter des vivres ou des jouets pour une action humanitaire ?
- ...

e. Conclure collectivement

L'enseignant interroge la classe : « *Après avoir réfléchi à ces différents cas, comment pourrions-nous mieux expliquer ce que signifie et implique la solidarité ?* ».

PROLONGEMENTS

1. EXERCICES PHILO SUR LA PLACE DE LA SANTÉ DANS UNE LISTE DE VALEURS

En y intégrant des thèmes de santé, voir les exercices n° 15; n° 23, n° 38, n° 60 du « Cahier d'exercices philosophiques »[10]

2. DÉBAT POUR CHOISIR ENTRE PLAISIR ET RAISON EN MATIÈRE DE SANTÉ

Voir *Débat : Entre le plaisir et la raison*, p. 15 de « Léo et l'eau »[11]

3. ACTIVITÉS SUR LES LIENS ENTRE LA SANTÉ ET L'ALIMENTATION

- Séquence d'éveil « Comment digérons-nous ? », dans Dossier pédagogique de *Philéas & Autobule* n°26, « Viiite », pp. 19-21

10. Voir Isabelle MILLON, Oscar BRENIFIER, *Cahier d'exercices philosophiques. 111 exercices pour s'exercer à penser*, Ed. Alcofribas.
http://www.pratiques-philosophiques.fr/wp-content/uploads/2018/05/CAHIER-DEXERCICES-FR-1.pdf

11. Voir « Léo et l'eau », livret pédagogique du Comité français d'éducation pour la santé (CFES) et de l'Institut national de prévention et d'éducation pour la santé (Inpes), 2015.
http://inpes.santepubliquefrance.fr/professionnels-education/outils/leo_eau/pdf/Livret_Enseignant_animateur.pdf

- Séquence philo « Bon appétit ! », dans Dossier pédagogique de *Philéas & Autobule* N°44, « Que raconte mon corps ? », pp. 8-13
- Séquence d'éveil et d'éducation aux médias « L'alimentation en général : Que nous transmettent les médias ? », dans Dossier pédagogique de *Philéas & Autobule* n°44, « Que raconte mon corps ? », pp. 14-16
- Outil pour les élèves de 5 à 8 ans comprenant un photolangage, un livret pédagogique pour l'enseignant et un livret de l'enfant : « Les aventuriers du Bien-Manger »[12]
- Informations pour : *Manger mieux & bouger plus* : http://www.mangerbouger.fr/Les-9-reperes
- Pistes et sélection d'outils sur le thème de l'alimentation :
Voir la sélection d'outils pédagogiques de la brochure « Goûtez-moi ça »[13]
- Pour approfondir :
« La santé fait vendre »[14]
« Se nourrir, acte individuel ou communautaire ? »[15]

4. APPROFONDISSEMENT SUR LE THÈME DE LA SANTÉ

- « Médicalisation de la société »
- « Vaccination : trouver son chemin »
- « Le corps, cible de marketing »[16]

12. Outils produits par La province de Liège et disponibles sur : http://www.provincedeliege.be/fr/node/1129

13. « Goûtez moi ça », brochure du Service Promotion de la Santé de la Mutualité Socialiste-Solidaris, pp. 10-13. http://www.pipsa.be/medias/ressources/2012/productionsPIPSa/Tire-a-part-alimentation-v4-DEF-reduced.pdf

14. « La santé fait vendre », document de Question santé, 2005. https://questionsante.org/education-permanente/42-nos-outils/par-collection/communication-et-sante/174-la-sante-fait-vendre

15 . « Se nourrir, acte individuel ou communautaire ? », document de Question santé, 2008. https://questionsante.org/education-permanente/53-nos-outils/par-collection/regard-de-l-histoire/682-se-nourrir-acte-individuel-ou-communautaire

16. Tous ces documents réalisés par Question santé sont disponibles sur : https://questionsante.org/education-permanente/nos-outils/annee-par-annee

ANNEXE 1

FICHE DE L'ÉLÈVE : QUI EST RESPONSABLE DE MA SANTÉ QUAND JE... ?

Pour ces définitions de la santé (et pour une autre que tu proposeras) :
a. Propose un exemple personnel
b. Souligne (ajoute) de qui cela dépend (en pensant à des arguments)

1. La santé est un équilibre.
a. Par exemple : *Quand je* _____
b. Cela dépend de : Moi / le gouvernement / ma famille / _____

2. La santé est le bon fonctionnement de mon corps.
a. Par exemple : *Quand je* _____
b. Cela dépend de : Moi / le gouvernement / ma famille / _____

3. La santé est l'absence de souffrance.
a. Par exemple : *Quand je* _____
b. Cela dépend de : Moi / le médecin / ma famille / _____

4. La santé est le sentiment d'être bien dans sa peau.
a. Par exemple : *Quand je* _____
b. Cela dépend de : Moi / le gouvernement / ma famille / _____

5. La santé est l'absence de maladie.
a. Par exemple : *Quand je* _____
b. Cela dépend de : Moi / le hasard / ma famille / _____

6. La santé est avoir le moral.
a. Par exemple : *Quand je* _____
b. Cela dépend de : Moi / le gouvernement / ma famille / _____

7. La santé est _____
a. Par exemple : *Quand je* _____
b. Cela dépend de : Moi / _____ / ma famille / _____

Cite 2 aspects de **ta santé** que tu juges plus importants **pour toi** parmi ces 7 définitions ?

_____

Qui est le plus souvent responsable de ta santé à partir de tes 7 exemples ?

_____

À partir des réponses de la classe :
Quels sont les 3 premiers responsables à partir des exemples de la classe ?

_____

_____

_____

Quelle question peux-tu te poser à partir de là ?

_____

ANNEXE 2 (PAGE 1)

INFORMATIONS SUR LA SÉCURITÉ SOCIALE

La SÉCURITÉ SOCIALE, qu'est-ce que c'est ?

1. Relie chaque exemple aux branches de la Sécurité sociale qui s'en occupent.

Des exemples :	*7 branches de la Sécurité sociale :*
Fred tombe malade, Anna doit se faire opérer, la Sécurité sociale prendra en charge la plus grande partie de leurs frais médicaux (médecin, médicaments, hospitalisation).	• Soins de santé
Marie s'est blessée et ne peut pas aller travailler pendant plusieurs mois, la Sécurité sociale lui verse des indemnités en complément ou à la place de son salaire.	• Pensions
Kevin et Pauline ont 3 enfants, la Sécurité sociale est intervenue dans le suivi des grossesses et elle verse des allocations familiales chaque mois pour l'éducation des enfants.	• Chômage
Nathan est atteint d'un handicap, la Sécurité sociale est intervenue pour ses soins et on lui verse une allocation familiale majorée.	• Allocations familiales
Georges arrive à l'âge de la retraite, il recevra une pension comme revenu en remplacement de son salaire.	• Accidents du travail
Sandra a une maladie des poumons, le médecin a déclaré que c'est une maladie professionnelle, elle aura droit à des allocations complémentaires pendant la période où elle ne pourra pas aller travailler pour se soigner.	• Vacances annuelles
Les parents de Mehdi et Anissa les emmènent en vacances en juillet grâce à leurs congés payés par la Sécurité sociale	• Maladies professionnelles

2. Quelles questions te poses-tu sur ces interventions de la Sécurité sociale ?

La Sécurité sociale est le système de solidarité collective qui protège tous les citoyens du pays durant toute la vie. Chacun, en Belgique, verse régulièrement de l'argent (une petite partie de ses revenus) pour constituer une réserve de plus de 70 milliards d'euros qui aidera environ 11 millions de personnes.

Être solidaire, c'est considérer que ce qui arrive à l'un des membres du groupe concerne les autres. C'est le contraire de l'indifférence. Le groupe ce sont les amis, la classe (prendre note pour un absent…), mais aussi les citoyens de notre pays et plus largement l'humanité (participer à une aide humanitaire après un tremblement de terre en Haïti…).

La solidarité est une valeur démocratique.

En Belgique, en 2015, 1 million 680.000 personnes vivaient en dessous du seuil de pauvreté[1].

1. En Belgique, 14,9 % des individus vivent dans un ménage dont le revenu est inférieur au seuil de pauvreté (en 2015, sur 11,27 millions d'habitants) : https://socialsecurity.belgium.be/fr/news/la-belgique-en-chiffres-2016-18-11-2016

ANNEXE 2 (PAGE 2)

INFORMATIONS SUR LA SÉCURITÉ SOCIALE

Pour aller plus loin :

LA SÉCURITÉ SOCIALE EST SOLIDAIRE

Chacun participe au fonctionnement de la Sécurité sociale et aux interventions d'aide de l'État en versant des cotisations et des impôts.
Grâce à ces cotisations et impôts, les bien-portants sont solidaires des malades, les travailleurs actifs sont solidaires des chômeurs et des retraités, les familles sans enfants sont solidaires des familles nombreuses, etc.

LA SÉCURITÉ SOCIALE EST UNIVERSELLE ET ÉQUITABLE

La Sécurité sociale s'applique obligatoirement à tous, afin de garantir une **équité**[2] face aux aléas de la vie. Chacun contribue plus ou moins, selon la hauteur de son revenu et de ses richesses, et chacun reçoit en fonction de ses besoins.

C'ÉTAIT COMMENT AVANT QU'IL N'Y AIT LA SÉCURITÉ SOCIALE ?

Les gens travaillaient toute l'année, sans vacances ni week-ends. Ils travaillaient même malades, la plupart pour un faible salaire qui leur permettait uniquement de se loger et d'acheter de quoi se nourrir. Les travailleurs, s'ils étaient licenciés ou accidentés au travail, ne recevaient pas d'indemnité. Les allocations de chômage n'existaient pas. En ce qui concerne les soins de santé, on allait chez le médecin uniquement si on avait assez d'argent.

L'État s'est mis à protéger la population, peu à peu, à partir de la fin du XIX^{e} siècle. On a instauré le repos du dimanche, les vacances annuelles. Des lois ont été votées pour que les travailleurs soient assurés contre les accidents du travail. La **législation sociale** a été ainsi progressivement élaborée.
Mais ce n'est toutefois qu'à la fin de la Seconde Guerre mondiale, que l'idée d'installer solidement la **Sécurité sociale** a pris toute son importance. Car au lendemain de la guerre, les citoyens aspiraient à la démocratie et réclamaient des réformes sociales, dont une vraie Sécurité sociale.
Malgré ce système, certaines personnes demeuraient dans la précarité, ce qui a entraîné la création d'un système d'assistance sociale complémentaire.

Il existe **d'autres systèmes solidaires publics** en plus de la Sécurité sociale, aussi de la part de l'État :
- Mehdi est étudiant, il reçoit une allocation d'études de l'État (Communauté Française, Ministère de l'Enseignement) parce que les revenus de sa famille sont en-dessous d'un certain seuil.
- Pour aider Francesco et les autres travailleurs licenciés à retrouver du travail, l'État (Régions, Ministère de l'Emploi) offre des aides à l'embauche aux entreprises qui engagent des chômeurs…
- Pour Antoine, sans revenus et qui n'a pas droit au chômage, le CPAS (centre public d'action sociale) de sa commune accorde un revenu minimum et des aides.

Il existe **d'autres solidarités** avec des personnes en difficulté, de la part d'associations humanitaires et d'ONG (organisations non-gouvernementales) : *ATD Quart-Monde, Médecins du Monde, Restos du cœur, Armée du salut…*
Ces associations fonctionnent surtout avec des dons et des bénévoles qui s'y engagent.

2. L'équité c'est le principe qui permet de corriger les inégalités. On peut dire que c'est : moins d'égalité mais plus juste…
Voir : http://www.hierophanie.net/wp-content/uploads/2016/02/egalite-equite.jpg

ANNEXE 3

FICHES D'EXERCICES : ÊTRE SOLIDAIRE ?

Donner ou pas son sang ?

On peut donner son sang dans ta commune et tu es dans les conditions pour le faire (âge, poids, état de santé). Y vas-tu ?

1. Répondez chacun à la question, puis discutez-en en formulant des arguments.

2. Êtes-vous bien informés ?

a. Quelles sont les conditions pour pouvoir donner son sang ?
➲ Âge, poids, état de santé[3]

b. Pensez-vous que l'on peut obliger quelqu'un à donner son sang ?
➲ Non, le don du sang est un acte volontaire

c. Savez-vous si on est payé lorsqu'on donne son sang en Belgique ?
➲ Non, le don du sang est un acte bénévole

d. Le donneur/le receveur connaîtra-t-il l'identité du receveur/le donneur ?
➲ Non, le don du sang est un acte anonyme

3. Discutez :

a. Comment expliquer pourquoi les gens donnent ou ne donnent pas leur sang ?
b. Avez-vous changé d'avis sur la question 1 ? Pourquoi ?

Acheter des produits de « commerce équitable » ou pas ?

Tu as besoin d'un nouveau tee-shirt. Si tu as le choix entre 2 nouveaux tee-shirts de marque habituelle ou 1 seul du commerce équitable, que choisis-tu ?

1. Répondez chacun à la question, puis discutez-en en formulant des arguments.

2. Êtes-vous bien informés ?

Que savez-vous sur le commerce équitable ?
➲ *Avec les produits du commerce équitable, tu es presque sûr que les petits producteurs qui ont cultivé le coton, le cacao, le sucre ou le miel qui se trouvent dans les produits, reçoivent assez d'argent pour bien vivre avec leur famille : ils travaillent dans de bonnes conditions, mangent à leur faim, se soignent quand ils sont malades, leurs enfants peuvent aller à l'école…*[4]

3. Discutez :

a. Avons-nous un intérêt personnel à acheter dans le commerce équitable ?
b. Comment qualifieriez-vous la décision d'acheter des produits du commerce équitable même dans le cas où ils sont plus chers ?

3. https://donneurdesang.be/fr/le-don-de-sang/qui-peut-donner-du-sang/
4. https://www.maxhavelaarfrance.org/agir/education/le-commerce-equitable-pour-les-enfants.html

ANNEXE 3 (SUITE)

FICHES D'EXERCICES : ÊTRE SOLIDAIRE ?

Arroser son jardin ou remplir sa piscine en période de sécheresse ?
Il fait très chaud depuis le début du mois de juillet et l'eau ne peut plus être utilisée pour arroser le jardin, a décidé le bourgmestre de la commune. Mr X arrose tard le soir, pour que personne ne le voie, pour maintenir en vie ses fleurs et ses légumes. Es-tu d'accord avec lui ? Pourquoi ?

1. Répondez chacun à la question, puis discutez-en en formulant des arguments (si vous êtes tous du même avis, divisez le groupe en 2, l'un défendant un avis, l'autre l'avis contraire).

2. Et si... ?
a. Si c'était chez toi, trouverais-tu normal d'arroser quand même ton jardin ?
b. Si c'était pour remplir ta piscine, trouverais-tu normal de le faire quand même ?
c. Si vous êtes sûr que personne ne le saura, ou que vous savez qu'il n'y aura pas de sanction : cela change-t-il votre décision ?
d. Si cela arrive à quelqu'un qui a un très beau jardin que l'on vient visiter, trouvez-vous qu'il doit aussi arrêter d'arroser ?

Question _____

Situation : _____

_____

_____

1. Répondez chacun à la question, puis discutez-en en formulant des arguments.

2. Êtes-vous bien informés ?
Élément d'information sur la situation : _____

_____

_____

3. Discutez
Questions de discussions : _____

_____

_____